



Note sur les expériences de l'Initiative Malienne d'Appui au Développement Local (IMADEL) en gestion des conflits et changements climatiques dans le centre du Mali.

Étude de cas d'un projet de consolidation de la paix et renforcement des moyens d'existence, cercle de Koro (Région de Mopti, Mali).

Produit par :



Avec le soutien de :



THE GOVERNMENT
OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG

En association avec :



Note de Pratique

Note sur les expériences de l'Initiative Malienne d'Appui au Développement Local (IMADEL) en gestion des conflits et changements climatiques dans le centre du Mali.

Étude de cas d'un projet de consolidation de la paix et renforcement des moyens d'existence, cercle de Koro (Région de Mopti, Mali).

Collaborateurs et clause de non-responsabilité : Le projet "Pour une approche plus environnementale de la paix dans la Liptako Gourma" est mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat entre TrustWorks Global (TWG) et l'Institut européen de la paix (EIP). Le projet est financé par le Grand-Duché de Luxembourg. Cette note exprime les points de vue des organisations chargées de la mise en œuvre et les partenaires engagés dans ce projet, mais il ne représente pas les points de vue ou la politique officielle du Grand-Duché de Luxembourg.

Licence : Cette note est protégée par les droits d'auteur de TWG et de EIP. Cette publication peut être reproduite en tout ou en partie et sous quelque forme que ce soit à des fins éducatives ou non lucratives sans autorisation spéciale du détenteur des droits d'auteur, à condition que la source soit mentionnée. Cette note ne peut être utilisée à des fins commerciales.

Contents

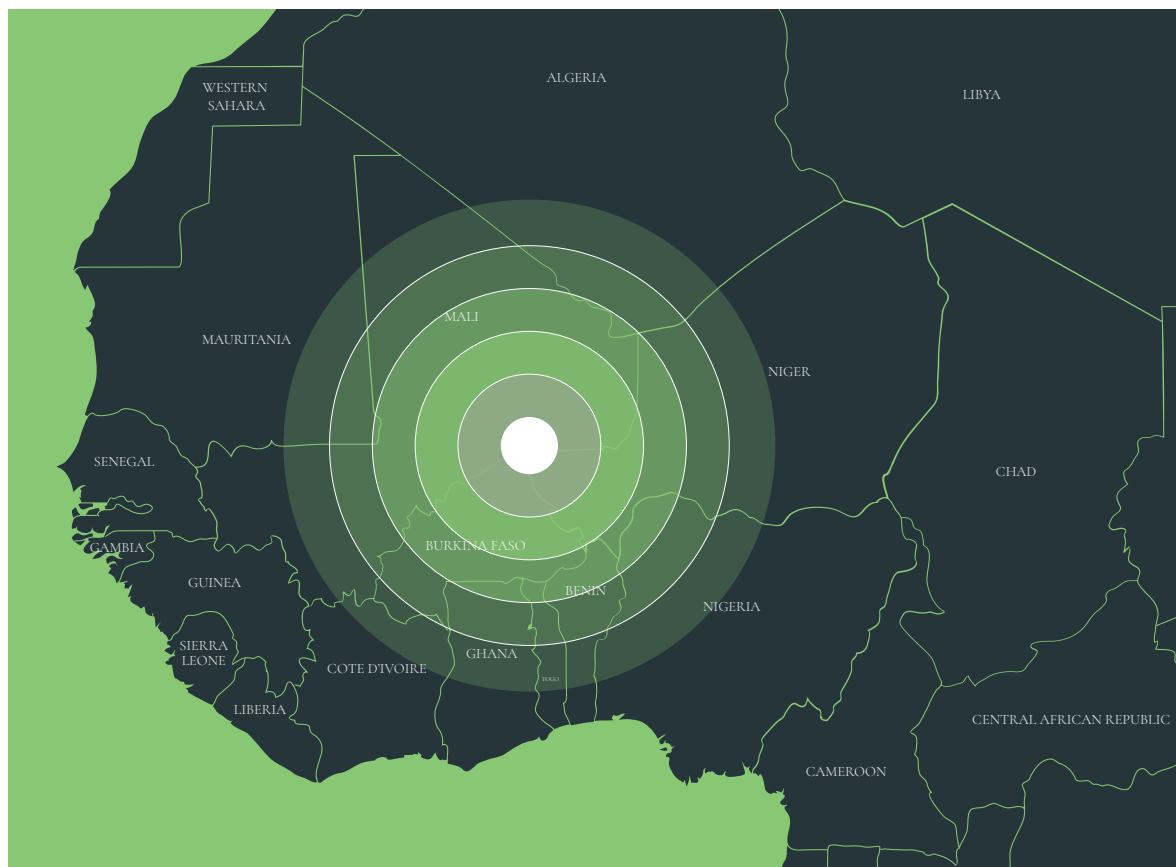
A propos de la région du Liptako Gourma	4
A propos du projet TWG-EIP	5
A propos de l'Initiative Malienne d'Appui au Développement Local (IMADEL)	6
1. Introduction: L'Initiative	7
2. Contexte : des enjeux environnementaux conflictuels	8
2.1 Vulnérabilités climatiques et accélération des conflictualités communautaires	
2.2 Problématiques économiques et exploitation des ressources	
3 Les médiateurs	9
3.1 Les parties au conflit	
3.2 Les médiateurs	
4. Les différentes phases de l'initiative	10
5. Résultats, impacts et leçons apprises	13
5.1 Impact de l'Initiative	
5.2 Leçons apprises dans le processus de résolution du conflit	

A propos de la région du Liptako Gourma

La région frontalière du Liptako Gourma enjambe le Burkina Faso, le Mali et le Niger et s'étend sur une superficie d'environ 370.000 km². La région est constituée de près de 80 pour cent de ruraux et l'élevage représente un élément clé de l'économie rurale de la zone, à la fois en termes de poids économique, mais également de facteur structurant des espaces ruraux. Ce qui rend la région du Liptako Gourma particulièrement d'intérêt est le fait qu'elle est constituée de zones notamment désaffectées et des plus déshéritées des trois pays, malgré la potentialité

agropastorale, halieutique, faunique et minière de l'espace.

Ceci est dû à une crise complexe, qui comprend la variabilité climatique, une compétition féroce pour des ressources rares, la pauvreté et la pression démographique, aggravée par des troubles politiques et de gouvernance. Tous ces facteurs permettent d'accroître la violence qui depuis 2015, s'est propagée dans toute la région du Liptako Gourma.



A propos du projet TWG-EIP

La stabilité et la résilience des régions comme le Liptako Gourma sont gravement menacées par les effets combinés de la violence, de la mauvaise gouvernance, et des vulnérabilités environnementales. Pourtant, les efforts de paix intègrent rarement une compréhension profonde des facteurs environnementaux qui sous-tendent le conflit ou la paix. C'est donc avec le soutien de la direction de la défense du ministère des affaires étrangères et européennes du gouvernement luxembourgeois, que l'Institut Européen de la Paix et TrustWorks Global ont lancé le projet "Pour une approche plus environnementale de la paix dans le Liptako Gourma".

Ce projet appuie les efforts existants visant à mieux gérer et résoudre les conflits dans la région du Liptako Gourma par l'application d'une approche plus environnementale de la paix. Plutôt que de mettre en place une initiative de paix de plus, il soutient certains acteurs locaux, nationaux, régionaux, et internationaux existants de médiation et stabilisation, en y contribuant cet angle particulier de gestion des ressources naturelles qui permet aux processus de paix de mieux répondre aux causes profondes du conflit, et d'apporter des dividendes de la paix concrètes qui favorisent la pérennité des accords.

Dans le cadre du projet, cette note de pratique a été préparée par Mamoudou Abdoulaye Diallo, Directeur Exécutif d'IMADEL, avec le soutien de l'équipe de projet TWG-EIP : Arthur Boutellis, Oli Brown, Boubacar Ba, Albert Martinez et Amy Dallas. Elle est également informée par l'atelier qui s'est tenu à Niamey du 2 au 4 mai 2023.



A propos de l'Initiative Malienne d'Appui au Développement Local (IMADEL)

L'ONG, créée en 2005, a signé un accord-cadre avec l'État du Mali le 12 octobre 2010. La Mission de l'Association est de :

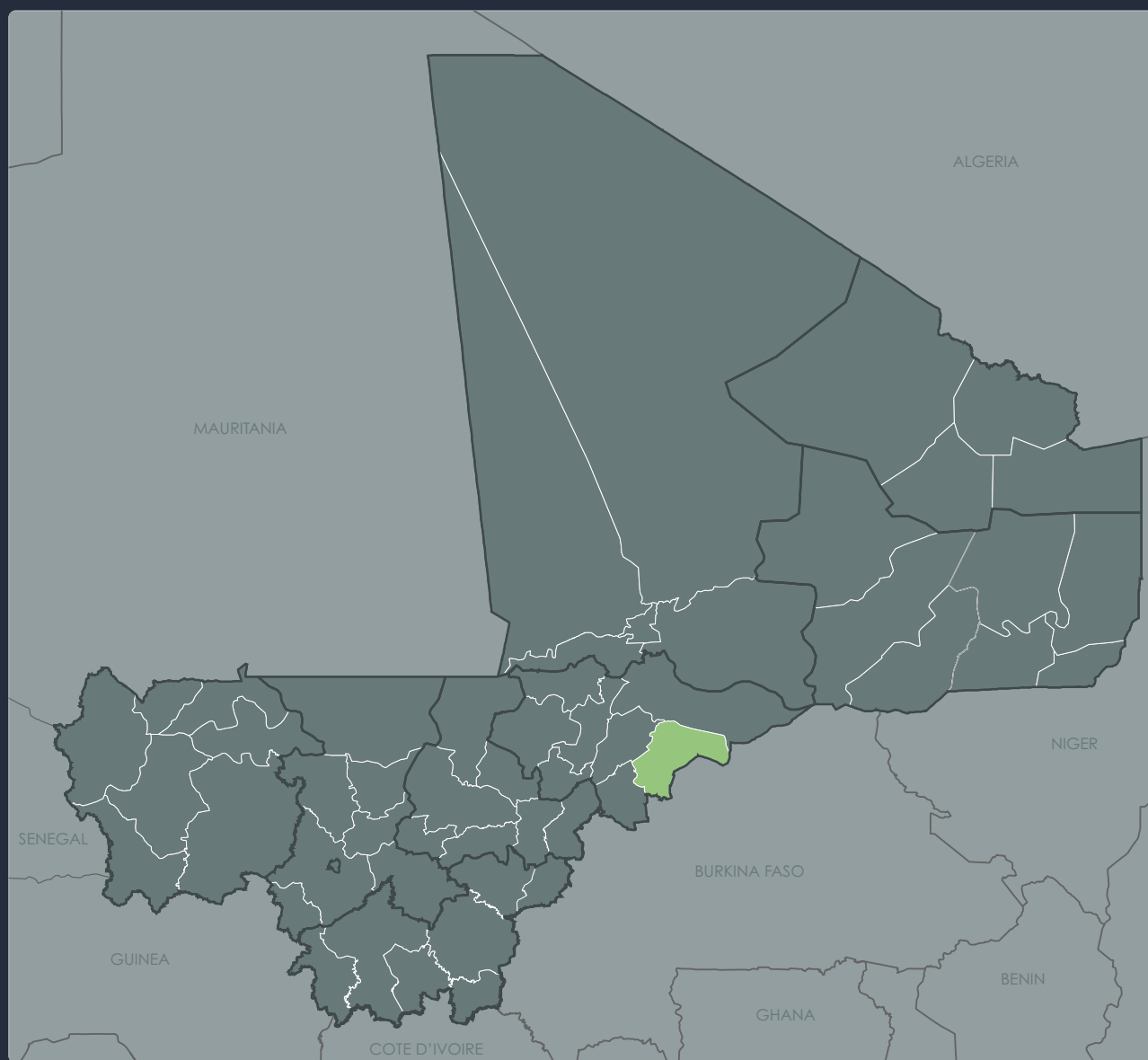
- Contribuer au développement économique et social du Mali en favorisant et accompagnant des actions visant à améliorer les conditions de vie des populations (rurales, urbaines et autres couches défavorisées) ;
- Apporter des appuis techniques, matériels et financiers à des associations ou groupements humains pour l'amélioration de leurs conditions de vie et leur auto-promotion ;
- Contribuer efficacement au développement économique, social et culturel des populations maliennes, selon les cadres de références adoptés par le Gouvernement du Mali ;
- Promouvoir le renforcement d'une société civile participant à la formulation et à la mise en œuvre des politiques de développement ;
- Contribuer au renforcement des capacités des acteurs du développement en vue d'accélérer l'appropriation et la prise en charge du développement local ;
- Promouvoir la démocratie, la bonne gouvernance et accompagner la mise en œuvre de la politique de décentralisation dans le pays ;
- Renforcer le partenariat dynamisant les efforts de l'Etat et des ONG-Associations partenaires dans l'appui aux communautés.

Zones d'intervention

Région de Kayes	Cercles de Kayes : communes de Segala et Same Diongoma
	Cercles de Bafoulabé : communes de Bafoulabé et Sidibela
	Cercle de Nioro : communes de Banier Kore, Diabigie, Gogui, Guetema, Korera Kore, Nioro, Nioro Tougoume, Sandare, Simbi, Trougounbe et Youri
Région de Ségou	Cercles de Ségou, Niono, Macina, Tominan, San et Bla
Région de Mopti	Cercles de Mopti, Koro, Bankass, Djenné, Ténenkou, Douentza et Youwarou
Région de Tombouctou	Cercle de Tombouctou : commune urbaine et Alafia
	Cercle de Gourma Rharous : communes de Bambara Maoundé, Gossi et Rharous
	Cercle de Goundam : communes de Goundam, Tonka et Doukouria et Douékiré
	Cercle de Diré : communes de Diré, Sareyamou
	Cercle de Niafunké : communes de Léré, Soumpi, Soboundou, Fittouga, Koumaïra, Banikane Narhawa et Dianké
Région de Gao et Ménaka	Cercle de Gao : communes de Gao, Sonni Ali Ber, Gounzouraye et Wabaria
	Cercle de Ménaka : communes d'Alata, Anderamboukane, Inekar, Ménaka et Tidermene
	Cercle d'Ansongo : communes de Bazi Haoussa et de Bourra

1. Introduction : L'initiative

L'initiative "Consolidation de la paix et renforcement des moyens d'existence" s'est déroulée au Mali dans le cercle de Koro, région de Mopti en deux phases. Une première phase à partir de Février 2018 jusqu'en septembre 2020 et la seconde de juin 2022 au 31 Mai 2023. La première a couvert les 16 communes du cercle et la seconde a couvert cinq (5) communes du cercle.



Cercle de Koro, région de Mopti, Mali ▲

2.

Contexte : des enjeux environnementaux conflictuels

2.1 Vulnérabilités climatiques et accélération des conflictualités communautaires

L'initiative se déroule dans une zone, où au moment de sa mise en œuvre, les populations vivent les effets néfastes des changements climatiques où deux activités sont principalement exercées par les communautés. Il s'agit principalement de l'agriculture et l'élevage qui restent fortement tributaires des effets climatiques. Ces dernières années, ces effets se résument par l'insuffisance des précipitations qui a provoqué d'une part la faiblesse des récoltes et le recours de plus en plus aux bas-fonds (vallées, mares...) pour faire les cultures, d'autre part le tarissement précoce des puits et mares qui servent traditionnellement à l'abreuvement des animaux. Cette situation de précarité des points (mares et autres cours d'eau) provoque le retour précoce des animaux de leurs lieux de pâturages à la recherche de l'eau, d'où la concentration des animaux près des champs situés dans les bas-fonds. Cette présence des animaux provoque très souvent des collisions/tensions entre éleveurs et agriculteurs d'un côté et éleveurs et habitants autour des points d'eau d'autre part.

Cette situation qui s'amplifie au fur et à mesure que le changement climatique s'accroît, a été exacerbée par l'avènement des groupes armés (milices et radicaux) dans la zone, cela a donné lieu à des affrontements intercommunautaires, notamment entre les communautés pastorales et sédentaires qui ont généralement cohabité ensemble et exploité les systèmes de production agropastoraux selon leurs traditions séculaires. Les antagonismes et les tensions communautaires (comme les attaques multiples et représailles dans les villages) ont occasionné de lourds préjudices (physiques, moraux, matériels et économique) auprès des communautés.

2.2 Problématiques économiques et exploitation des ressources

La cohabitation communautaire dans un contexte d'insécurité généralisée exacerbe les antagonismes et réveille les rivalités sociales. Sur le plan économique, les intérêts se caractérisent par l'accès aux terres pour emblaver de grandes superficies et produire suffisamment pour la nourriture et commercialisation du côté des dogons et des mossis, et le désir d'avoir suffisamment d'espace pour les pâturages et avoir des animaux en bon embonpoint et aussi permettre la reproduction rapide du cheptel du côté des peulhs. La course à la terre devient un enjeu pour les deux côtés d'où les conflits liés à l'accès des ressources naturelles.

Le cercle reçoit les éleveurs venant de plusieurs coins du Mali et de la sous-région (Niger, Burkina, les cercles de Youwarou, Djenné, San, Douentza entre autres) qui pratiquent la transhumance pendant une grande partie de l'année. En particulier, le cercle de Koro reçoit une grande partie du cheptel local et de la zone inondée du delta central du Niger qui quittent le centre du lac Débo pour le cercle de Koro pendant l'hivernage jusqu'en novembre. Ce qui crée des tensions entre agriculteurs et éleveurs.

3. Les médiateurs

3.1 Les parties au conflit

Les parties au conflit sont les peulhs éleveurs, majoritairement proche des groupes armés radicaux dits djihadistes, les dogons et mossi proches des groupes armés "dozo" ou chasseurs traditionnels. Les intérêts sont liés à la défenses des causes culturelles, sociologiques et économiques dans un contexte d'insécurité et d'instabilité politique. Sur le plan social on remonte à l'histoire où les peulhs ont dominé la zone au moment de l'empire Peulh du Macina sous la Diina de Sékou Amadou au XIXe siècle les autres groupes ethniques et les ont utilisés comme dominés ou groupes attributaires. La colonisation a inversé les tendances et a pris les autres groupes ethniques comme alliés. Ces derniers sont allés à l'école, pendant que les peulhs sont restés en marge de l'éducation publique considérée comme inadaptée à leur mode de vie selon les préceptes de leur religion. Des autres communautés essentiellement sédentaires sont sorties des cadres supérieurs de la fonction publique et de l'armée. Malgré le niveau d'étude des cadres, certains sédentaires ont des appréhensions et pensent que cette communauté peule a peu d'égard pour eux (refus de mariage, stigmatisation et manque de considération). Cette situation a créé des frustrations et des préjugés de part et d'autre au sein des communautés voisines des peulhs au regard de la stratification sociale.

Aussi avec la domination des peulhs de la zone, ces derniers se réclament la paternité de toutes les terres qu'ils ont octroyé à des groupes sédentaires au fil des années et des siècles. Certaines communautés affirment avoir installé des villages sédentaires dans les zones exondées du Seno et du Haïré en leur prêtant les terres durant les sécheresses des années 70 et 80.

3.2 Les médiateurs

Les médiateurs étaient dans un premier temps le personnel de IMADEL et de l'Equipe régionale d'Appui à la réconciliation (ERAR) de Mopti, et les membres des communautés formés par IMADEL et regroupés au sein des associations de prévention et de gestion des conflits dans un second temps.

Le rôle de IMADEL était :

- Identifier et diagnostiquer les conflits locaux ;
- Analyser les conflits et proposer des solutions ;
- Identifier des leaders communautaires capables de conduire les activités de cohésion sociale ;
- Former les leaders communautaires en plaidoyer, médiation, communication et transformation des conflits ;
- Mettre en place des commissions de gestion et de prévention des conflits (CGPC) ;
- Initier les membres des commissions Appuyer les membres des CGPC dans l'organisation et la tenue des rencontres de médiation et de dialogue communautaire ;
- Tenir des forums de réconciliation communautaire,
- Elaboration d'une feuille de route ;

À la suite de l'ensemble de ce processus, il y a eu un ressenti que les communautés ont pris conscience de la situation et qu'elles peuvent porter les actions du projet par elles-mêmes. C'est ainsi que lors de la seconde phase du projet, tous les médiateurs communautaires étaient de leurs communautés d'origine. Les projets "Dividendes de la Paix" ont été prometteurs, montrant que ces actions ont permis de ramener la paix entre les communautés. Ils ont également permis une gestion concertée dans la gestion des ressources naturelles et des ouvrages collectifs, qui jadis étaient des sources de conflits intercommunautaires.

4. Les différentes phases de l'initiative

En vue de contribuer à résoudre le conflit intercommunautaire qui a éclaté entre notamment Peulhs et Dogons au centre du Mali, la MINUSMA à travers sa division affaires civile (DAC) a financé le projet intitulé "Consolidation de la paix et Renforcement des Moyens de Résilience dans le Cercle de Koro". Implémenté par IMADEL, ce projet avait pour but de contribuer à la résolution du conflit, consolider la paix et ramener la cohésion sociale. L'initiative comprend les étapes suivantes :

Identification et diagnostic du conflit

Un conflit opposant les communautés dogons aux communautés peulhs dans la zone. Chacun accusant l'autre d'être en connivence avec l'ennemi qui est soit les groupes djihadistes, soit les chasseurs Dozo.

Analyse du conflit et identification des partenaires potentiels ou acteurs et proposition de solutions

Le conflit est essentiellement communautaire. Il s'agit de l'exacerbation de l'antagonisme provoqué par l'émergence des groupes djihadistes et des milices locales dans la région.

Définition et mise en route de la stratégie d'intervention

- Mise en place de personnel expérimenté et connaissant parfaitement la zone géographique du projet, les cultures, les pratiques
- Identification rigoureuse des acteurs sur le terrain, leurs interconnexions en vue d'une bonne articulation entre l'équipe du projet, les bénéficiaires et les acteurs communautaires et locaux (leaders, autorités traditionnelles et locales, associations et groupements, etc.)
- Identification des mécanismes de communication avec les bénéficiaires et les autres niveaux (communal, local, régional et national) en vue d'une bonne visibilité du projet d'une part et un partage régulier des activités du projet

Opérationnalisation de la stratégie par la mise en œuvre des activités

L'élaboration des chronogrammes d'exécution des activités et l'identification et partage avec les partenaires d'exécution au niveau communautaire, local, régional et national : services technique, société civile, bénéficiaires, leaders, etc.

Suivi et évaluation des activités

Définir les différents mécanismes de suivi à mettre en place pour mesurer régulièrement et périodiquement le niveau d'avancement de activités, et prendre les mesures d'amélioration en cas de besoin

Dans un contexte marqué par l'exacerbation des conflits inter- et intracommunautaires dans le cercle de Koro, l'initiative a consisté en un diagnostic du conflit, son analyse et la proposition des pistes de solutions. Tout le processus s'est déroulé dans un processus participatif. Ce processus a permis d'identifier les causes profondes du conflit. Les causes principales du conflit sont d'ordre sociologiques, économiques et surtout liés aux changements climatiques, notamment :

- Le déficit pluviométrique rendant les points d'abreuvement des animaux très proche des champs de culture (mares et bas-fonds)
- Le déplacement des champs de leurs sites habituels vers les zones plus basses, habituellement utilisés par les pasteurs
- L'assèchement précoce des points d'eau entraînant la compétition des animaux et des personnes autour des puits et forages

- Les sécheresses répétitives dans les parties centrales et nord du pays entraînant la ruée des agriculteurs à chercher à emblaver plus de superficies au détriment des pasteurs
- Les problèmes liés à l'accès et au contrôle des ressources naturelles (terres, eaux, pâturages)
- L'insuffisance des terres agricoles liée à la mécanisation de l'agriculture
- Forte démographie de la population humaine
- Forte croissance du nombre de cheptel grâce aux meilleures conditions sanitaires dues à la disparition /diminution de plusieurs épizooties comme le charbon bactérien et la peste qui faisaient des ravages au sein du cheptel
- Faible pluviométrie réduisant les superficies cultivables et provoquant une diminution des pâturages et une concentration des éleveurs et des agriculteurs sur les mêmes espaces
- Partage des points d'eau (puits et ou forages) par les animaux et la population entraînant des conflits entre éleveurs et populations.

► Forages pastoraux dans la commune de Diounagni, cercle de Koro, réalisés par IMADEL



En second lieu, une analyse approfondie du contexte a permis de dégager des causes profondes et des pistes de solution, parmi lesquels les oppositions autour sur la gestion des ressources naturelles, l'accès à l'eau, la relance économique des jeunes et des femmes.

Cela a abouti à la formulation d'approches visant à résoudre les causes profondes des conflits, telles que la création de points d'eau pastoraux, les passages des animaux (pistes et gîtes), l'aménagement des espaces pastoraux (création de réserves pastorales), la multiplication et/ou l'amélioration des points d'eau communautaires, le renforcement des capacités des acteurs, notamment les jeunes et les femmes leaders, la tenue de dialogues, les ateliers et forums de sensibilisation, etc.

En vue de résoudre le conflit, les médiateurs ont mené plusieurs ateliers de dialogues et forums de réconciliation dans plusieurs localités où les tensions étaient très fortes et la cohésion était un défi majeur. Les autorités administratives, politiques et communautaires étaient préoccupées.

Dimensions genre et jeunesse

Les leaders jeunes, hommes et femmes engagés pour le retour de la paix ont été identifiés et c'est ainsi que grâce à leur contribution pour la stabilité de leurs localités, les villages de Bodewal, Mbana, Dianweli, Diankabou, Tini, Bandé, Madougou Dioungani, Niaki, Tanfadala ont bénéficié de points d'eau potable et pastoraux pour limiter les conflits intercommunautaires des communes de Dioungani, Diankabou, Madougou, Bondo et Dinangourou.

IMADEL a également suscité et appuyé l'émergence des groupements communautaires d'hommes et de femmes acquis à la cause de la paix et la réconciliation parmi lesquels le plus célèbre est "MONOBEME" qui veut dire en langue locale dogon "vivons ensemble".

L'analyse du contexte a ressortit le rôle important que la femme pourrait jouer dans le règlement du conflit en synergie avec la jeunesse. C'est pour cela que cette approche s'appuie sur ces catégories sociales au niveau des 2 communautés. L'intégration intercommunautaire est très facile avec les femmes à travers notamment la promotion des activités génératrices de revenus (AGR) comme la gestion des moulins, le maraichage, teinture, savonnerie, etc. Quant aux jeunes, ils sont au centre de ce conflit, acteurs et victimes, leur engagement à s'orienter vers la paix et le vivre ensemble est déterminant pour résoudre le conflit et en prévenir d'autres.



Kits moulins pour les femmes

5. Résultats, impacts et leçons apprises

5.1 Impact de l'Initiative

Suites aux différents dialogues et forums, les recommandations et les diagnostics ont permis d'initier des projets que nous avons appelé les "Dividendes de la Paix".

Ces projets sont entre autres :

- Réalisation des points d'eau pastoraux pour séparer/éloigner les animaux des villages et des champs ;
- La matérialisation des pistes de passage des animaux pour séparer les zones pastorales et agricoles ;
- Financement des AGR (embouche bovine, aviculture, moulins pour les femmes etc.)
- La mise en place des comités de prévention et de gestion des conflits ;
- La formation des membres sur les techniques de communication, de plaidoyer, de médiation et de gestion des conflits communautaires,
- La redynamisation des COFO (commissions foncières) pour diminuer les conflits fonciers locaux.

Les projets portent sur l'aviculture, l'embouche bovine, la savonnerie, les moulins et les charrettes de transport dans les communes de Koro, Bondo, Diounagni, Diankabou, Youdiou et Koporopen. Le financement de ces projets a conduit à la signature de 5 accords de réconciliation à Dinangourou, Youdiou, Dinangourou, Dioungani et Madougou en 2019 et 2020. Les accords sont relativement efficaces, permettant aux communautés de vivre ensemble et de fréquenter les mêmes foires et d'utiliser les mêmes pâturages dans la plupart des villages du cercle de Koro. Les communautés peules évitent tout de même la ville de Koro, chef-lieu de cercle et abritant la plus grande foire hebdomadaire à cause de la présence de forces armées dont elle craint les arrestations.

Avec le retrait de la MINUSMA, IMADEL craint que la situation ne se dégrade à cause d'un manque de moyens pour le suivi des programmes, menaçant l'efficacité et la pérennité des investissements. Ainsi, le projet "Trust Funds" de la MINUSMA a pris fin bien que de nouveaux projets "Dividendes de la Paix" générateurs de revenus aient commencé en juin 2023.



Projet dividende de la paix portant sur l'embouche à Koro ▲

5.2 Leçons apprises dans le processus de résolution du conflit

Aujourd'hui, malgré les attaques, enlèvements et autres agressions dans les cercles voisins de Bankass et Bandiagara, le vivre ensemble entre les deux communautés (peulh et dogons). Un processus de pacification est en cours dans le cercle de Koro avec le dividende de la paix : faible enlèvement de personnes, d'animaux, de pose d'engins explosifs improvisés et de conflit opposants les deux groupes ethniques entre eux. Les sièges et embargos sont arrêtés par les groupes djihadistes. Les paysans cultivent sans entrave pendant les campagnes agricoles. Les marchés hebdomadaires se tiennent également sans que les groupes armés interdisent aux femmes d'aller au marché. La tension entre communauté d'éleveurs, agriculteurs et populations est nettement estompée. Il est à noter que le rôle de sensibilisation de l'association Monobème (entente entre communautés) a été très utile pour le processus de paix amorcé par l'ONG IMADEL dans le cercle de Koro.

Il faut retenir que l'approche adoptée par l'ONG IMADEL dans le cadre de ce projet a été très efficace et a produit des résultats très significatifs. Ceux-ci incluent, entre autres, la réinstallation des populations chassées du village de Dioungani par les groupes armés depuis 2018, l'instauration d'un cadre de concertation entre communautés peules et dogons, la mise en œuvre de 50 activités génératrices de revenus dans le cercle de Koro, l'arrêt des hostilités inter et intracommunautaire (entre peuls et dogons), la reprise des activités agricoles et pastorales et la prévention du déplacement forcé.

En termes d'applicabilité plus large et de possible répliquabilité dans d'autres régions ou pays, l'approche peut être répliquée dans d'autres régions et ou cercles de la région ou du pays, mais l'accès au financement limite la continuité de l'action qui a pris fin en mai 2023. IMADEL est depuis le partenaire privilégié des ONG internationales, des populations et des autorités administratives et politiques du cercle de Koro.



EUROPEAN
INSTITUTE
OF PEACE

European Institute of Peace (EIP)

Rue des Deux Eglises 25
1000 Brussels, Belgium

www.eip.org
info@eip.org



TrustWorks
Global

TrustWorks Global

Rue de l'Évêché, 1
Geneva 1204, Switzerland

www.trustworksglobal.com
info@trustworksglobal.com